



World Library and Information Congress: 70th IFLA General Conference and Council

22-27 August 2004
Buenos Aires, Argentina

Programme: <http://www.ifla.org/IV/ifla70/prog04.htm>

Code Number: 097-E
Meeting: 120. Rare Books and Manuscripts
Simultaneous Interpretation: Yes

Manuscripts et Internet: le rapatriement numérique d'un héritage culturel

Ivan Boserup

Gardien des manuscrits et livres rares,
The Royal Library, Copenhague

Traduction : Nicole Périat (Office national du film du Canada, Canada)

Résumé:

Cette présentation décrit trois projets récents de numérisation de matériel appartenant à un héritage culturel ayant été déplacé. On y affirme que les bibliothèques et centres d'archives qui possèdent parmi leurs fonds du matériel culturel unique provenant d'autres cultures doivent attribuer les ressources nécessaires à la présentation de ces objets et documents sur Internet, en n'impliquant pas uniquement les bibliothécaires et archivistes locaux, mais également les meilleurs universitaires internationaux, qui sont invités à contribuer par leur expertise à ce que ces sites Web atteignent les objectifs scientifiques et éducatifs les plus pertinents.

Le point d'intérêt central de cet article est une présentation du site Web Guaman Poma lancé en 2001 par la Royal Library (Copenhague, Danemark): www.kd.kd/elib/mss/poma/

Pour donner un peu de contexte à cette présentation, quelques informations seront fournies sur l'implication danoise dans le rapatriement de l'héritage culturel durant les deux siècles derniers. Une attention particulière sera donnée à deux cas relativement récents où le rapatriement et la recontextualisation de manuscrits dispersés ont été rendus possibles par une collaboration à l'échelle nationale et par l'usage de la technologie Internet en tant qu'alternative à un rapatriement physique. Je veux tout d'abord mentionner la mise sur pied en cours d'un catalogue informatisé commun pour la collection Arnarnagnæan (18^e siècle env.) de manuscrits médiévaux islandais, qui a été divisée en 1971 entre deux institutions de recherche, à Reykjavik (Islande) et à Copenhague (Danemark).

Deuxièmement, je vais faire une brève présentation d'un récent projet dano-suédois, dont le résultat est un fac-similé numérique du plus ancien manuscrit de "Jyske Lov" (le code législatif du Jutland), qui est le premier code législatif danois (1241). Le manuscrit en question, *Codex holmiensis C 32*, est conservé à Stockholm (Suède) depuis le début du 18^e siècle.

1. La réunification sur Internet des manuscrits et documents médiévaux de l'Islande

Contexte: un demi-siècle de disputes

Je ne vais décrire la longue saga des manuscrits et documents médiévaux islandais à Copenhague, comment ils arrivèrent au Danemark au début du 18^e siècle et comment plus de 3000 documents, incluant les plus fameux, le *Flateyjarbók* et le *Codex Regius*, furent rendus à l'Islande à partir de 1971, après plus de 50 ans d'intenses débats politiques et scientifiques. Le "cas" a été détaillé par Jeanette Greenfield dans le premier chapitre de son ouvrage bien connu *The Return of Cultural Treasures* (1989). Elle a salué la "solution" qui a finalement été mise en place par le Danemark et l'Islande comme n'étant rien de moins que l'exemple exceptionnel d'un important retour de propriété culturelle d'un État à un autre, et également un acte civilisé et rationnel sortant de l'ordinaire (Greenfield 1989, 307). Plus récemment, dans une étude très détaillée des débats, du *Iceland Home Rule Act* de 1918 au retour du dernier des manuscrits en 1997, Sigrún Davídsdóttir (Davídsdóttir 1999) a documenté comment le "problème des manuscrits" faisait partie de la politique étrangère nordique des gouvernements danois, particulièrement de ceux dirigés par le parti social démocrate, et tout particulièrement après 1945.

Bien qu'ils aient été mis de l'avant par les politiciens – de façon impitoyable, selon certains – les termes du traité de 1971 par lesquels il a été entendu par les deux états souverains que les manuscrits devaient être "rendus", étaient basés sur des intérêts scientifiques légitimes visant principalement à poursuivre l'étude des manuscrits dans le contexte d'un monde moderne et développé technologiquement. L'idée de cet accord a été conçue en 1954 par Julius Bonholt, ministre danois de la culture, puis formalisée par Alf Ross, professeur en droit international à l'Université de Copenhague. Comme il a été finalement ratifié en 1971, les manuscrits et documents qui ont été retournés devinrent la propriété partagée de l'Islande et du Danemark, conservés dans deux institutions de recherche, à Reykjavik et Copenhague et sous la supervision d'un comité exécutif conjoint. Les techniques modernes de photographie ont été utilisées pour s'assurer que les projets de recherche en cours à Copenhague souffrent le moins possible de la division physique de la collection Arnarnagnæan autrefois unifiée. Cette solution, qui enlevait aux manuscrits de leur importance en tant que symboles de construction nationale, a d'abord été refusée par le gouvernement islandais qui a finalement appuyé le plan danois à condition que les manuscrits retournés incluent les deux plus fameux parchemins islandais à la bibliothèque royale: le *Flateyjarbók* et le *Codex Regius* mentionnés plus haut.

La solution de cette problématique hautement complexe et politisée du retour des manuscrits islandais était radicalement moderne. Elle minimisait les aspects agressivement post coloniaux et nationalistes du problème, mettait en évidence les buts scientifiques du processus de rapatriement et prenait en compte les technologies de substitution les plus modernes du moment, c'est à dire la photographie couleur de très haute qualité. Plutôt que de souligner la générosité et le comportement "civilisé" danois, ou encore d'être trop affecté par le fait qu'un long et compliqué processus politique ait été nécessaire avant qu'une "bonne" solution viable soit trouvée, je voudrais suggérer que le cas du retour des manuscrits islandais est d'intérêt aujourd'hui parce qu'à partir de 1954, les politiciens danois n'ont jamais perdu de vue le seul but "civilisé": l'avancement de la science, et sont demeurés ouverts à l'importance de la technologie moderne dans la poursuite de cet objectif. La science était déjà le but de

l'Islandais Arni Magnusson, professeur d'histoire à l'Université de Copenhague, qui a créé cette collection avant de la léguer à l'Université de Copenhague en 1730.

Perspective: un catalogue informatisé commun

Ainsi, c'est dans un esprit de collaboration entre camarades, et non de décolonisation forcée ou de revanche, que la grande majorité des manuscrits et document médiévaux islandais ont été rendus. Cela peut être vu comme le contexte dans lequel évolue un récent projet en cours, le catalogue informatisé commun de la collection Arnamagnæan virtuellement réunifiée, qui utilise la nouvelle norme de description des archives MASTER.

MASTER (Manuscript Access through Standards for Electronic Records) était un projet international dont le but était de définir et d'implanter une norme pour la description des manuscrits et autres document de sources primaires en utilisant le SGML, puis le XML. La norme MASTER a été dès le début conçue pour s'insérer dans la structure plus large développée et tenue à jour par le consortium international TEI (Text Encoding Initiative) qui est la norme *de facto* pour les travaux scientifiques sur les textes numériques.

Depuis longtemps, la nécessité d'un nouveau catalogue pour la collection Arnamagnæan dans son entier se faisait sentir; des travaux préliminaires sur un tel catalogue, basé sur le catalogue de Kristian Kålund *Katalog over Den Arnamagnæanske Håndskriftsamling* (Copenhague, 1888-1894), mais augmenté de recherches récentes, débutèrent dans les deux institutions en tant que partie du projet MASTER. Durant la période du projet lui-même, quelques 500 enregistrements ont été produits à Copenhague, de façon minimale pour la plupart, mais un certain nombre d'entre eux l'ont été de façon très détaillée et contiennent beaucoup plus d'informations que ce qui peut être trouvé dans le catalogue imprimé. Depuis la fin de cette période, des enregistrements très sommaires – comprenant à peine plus que l'adresse de localisation, les date et lieu d'origine, ainsi qu'une identification du contenu – ont été réalisés pour le reste de la collection. Le travail sur un catalogue détaillé continue, bien qu'à un rythme plus lent suite aux réductions de personnel. En Islande, un catalogage de base débuta en 2000. Il fut décidé d'inclure toutes les informations sur chaque manuscrit à partir du catalogue imprimé, mais, dans un premier temps, pas davantage que cela. En octobre 2002, un "catalogage complet" a commencé; c'est à dire que les manuscrits sont examinés et que leur contenu et apparence sont décrits en détails. À ce moment-ci, environ un tiers des manuscrits contenus dans la collection islandaise ont été catalogués de cette manière.

L'accès simultané au deux moitié du nouveau catalogue électronique sera possible grâce à un portail commun. Bien qu'il en soit toujours à ses débuts, ce projet novateur basé sur la coopération et la nouvelle technologie, ouvre de nouvelles possibilités dans la création d'un catalogue virtuel commun pour tous les manuscrits médiévaux islandais existants.

2. Le "retour" virtuel du plus ancien manuscrit du premier code législatif danois

La technologie moderne d'Internet a également joué un rôle dans le récent cas danois communément appelé "rapatriement". Durant la fin des années 1990, un parti politique danois aux profondes racines nationalistes (Dansk Folkeparti), pressa constamment le gouvernement danois afin qu'il fasse une demande formelle à la Suède pour la restitution d'un manuscrit considéré comme ayant fait partie d'un butin de guerre suédois au 17^e siècle. Ce cas débute en 1977, lorsqu'un jeune historien danois, Thomas

Riis, actuellement professeur à l'Université de Kiel dans le nord de l'Allemagne, affirme à juste titre antedater un manuscrit de la bibliothèque royale de Stockholm (*Code holmiensis C 32*) contenant le "Jyske Lov" ou code législatif du Jutland, le plus ancien code législatif danois officiellement ratifié (1241). Du plus ancien *parchemin* de ce code législatif, écrit aux environs de 1350, le manuscrit de Stockholm devint en fait le plus ancien manuscrit, *tous supports confondus*, de la plus ancienne loi danoise, écrite vers 1280. Aux yeux d'un petit groupe de politiciens de droite, il devint un symbole national d'une grande importance et fut rebaptisé "le manuscrit original du code législatif du Jutland".

Interrogé sur son opinion par le ministre de la Culture, le directeur de la bibliothèque royale de Copenhague, où certains autres manuscrits de ce code législatif sont conservés, répondit qu'il n'était pas évident que le *Codex holmiensis C 32* soit arrivé en Suède en tant que butin de guerre. Mais il suggéra par la même occasion au directeur de la bibliothèque royale de Stockholm que les deux bibliothèques mettent sur pied un projet conjoint et publient un fac-similé numérique du manuscrit complet sur Internet. La bibliothèque royale de Stockholm accepta de numériser le manuscrit et la bibliothèque royale de Copenhague mis sur pied un site Web pour diffuser le fac-similé numérique. Le professeur Riis accepta d'agir comme consultant sur le projet. En plus de la reproduction du manuscrit de Stockholm lui-même, le site Web du code législatif du Jutland contient le texte normalisé de ce code ainsi que certains textes préliminaires.

Conjointement à l'établissement de ce site Web, des efforts supplémentaires ont été faits pour résoudre plus précisément la question de la provenance du *Codex holmiensis*. Comme il est maintenant démontré par le professeur Riis, les preuves disponibles ne permettent pas de corroborer l'arrivée du manuscrit en Suède au 17^e siècle en tant que butin de guerre. Au contraire, il est probablement entré en Suède de façon légale, par un don ou un achat, lors du décès en 1717 du dernier propriétaire danois pouvant être identifié.

Le site Web a été lancé en 2003 et il en a été largement fait mention dans la presse danoise. L'ancien manuscrit fait dorénavant part de l'héritage culturel du Danemark, peut-être d'une manière plus efficace que s'il avait été rapatrié physiquement et caché dans les voûtes de la bibliothèque royale. Dans l'avenir, d'autres importants manuscrits du code législatif du Jutland seront ajoutés au site Web et intégrés dans la présentation numérique de ce monument historique important et à l'histoire de sa transmission durant le moyen âge et par la suite.

3. Construction d'un centre international de recherche numérique (*Nueva corónica y buen gobierno*)

Un des plus grands trésors de la bibliothèque royale – le plus beau, en fait – n'est ni d'origine danoise ni même nordique ou scandinave et il n'est pas non plus européen. Cependant, il est l'objet du site Web le plus développé de la bibliothèque royale.

Le site Web Guaman Poma a été lancé en mai 2001. Il est consacré à un document de première importance pour l'héritage culturel de l'Amérique latine, le *Nueva corónica y buen gobierno* (1616) de Felipe Guaman Poma de Ayala, natif des Andes. Ce texte colonial unique n'est connu que par le manuscrit autographe de l'auteur, qui fait partie des collections de la bibliothèque royale depuis environ 1660. Le manuscrit est constitué de près de 800 pages de textes et de 399 dessins pleine page qui dénoncent les abus des règles coloniales. Le manuscrit est fragile, partiellement endommagé par la corrosion de l'encre, mais remarquablement bien conservé par ailleurs. Il a été porté à l'attention de la communauté scientifique il n'y a que 70 ans grâce à un fac-similé dont l'édition a longtemps été

désuète mais qui n'a pas été remplacée avant 2001. Depuis la fin des années 1960, Guaman Poma a été largement valorisé en tant que représentation exceptionnelle de la rébellion indigène contre les démons de la colonisation et les préjugés ethniques.

Le site Web a été planifié en partie pour des raisons de sécurité et en partie en tant que moyen de conservation. Aujourd'hui, le manuscrit original n'est pas mis à la disposition des chercheurs lorsqu'il appert qu'ils peuvent se débrouiller tout aussi bien avec le substitut électronique de haute résolution disponible gratuitement pour tous par le biais d'Internet. Ce site Web a été conçu entièrement pour un usage international, en espagnol et en anglais. Il a été créé sous la supervision scientifique de l'expert mondial du Guaman Poma et de *Nueva corónica*, le professeur Rolena Adorno de l'Université Yale, et à bénéficié de l'aide et de la collaboration de nombreux scientifiques au Pérou et aux Etats-Unis. En raison d'un intérêt très vif et des réactions positives des chercheurs d'Amérique latine et d'ailleurs, le site Web va bien au-delà du "simple" fac-similé numérique qui était initialement prévu. C'est ainsi qu'il inclut non seulement une sélection d'études importantes sur *Nueva corónica*, mais également des reproductions numériques d'un certain nombre de documents provenant des bibliothèques, centres d'archives et collections privées du Pérou et d'ailleurs. Dans sa version la plus récente (août 2004), le site Web offre une transcription du manuscrit dotée d'un engin de recherche et qui inclut des annotations critiques et exégétiques. D'autres développements du site Web vont se poursuivre, comme par exemple un centre virtuel de recherche sur Guaman Poma.

En guise de conclusion: les bibliothèques et centres d'archives qui possèdent parmi leurs fonds du matériel culturel unique provenant d'autres cultures doivent attribuer les ressources nécessaires à la présentation de ces objets et documents sur Internet, en n'impliquant pas uniquement les bibliothécaires et archivistes locaux, mais également les meilleurs universitaires internationaux, qui sont invités à contribuer par leur expertise à ce que ces sites Web atteignent les objectifs scientifiques et éducatifs les plus pertinents. Les coûts impliqués ne représentent qu'une fraction des coûts de reproduction sur papier, mais permettent une audience et un impact plus larges. En général, des liens entre de tels portails et des projets nationaux concernant des ensembles de documents ou artefacts pourront recréer et illustrer les multiples interconnexions ainsi que le contexte historique entourant des matériels culturels patrimoniaux fragmentés et dispersés au cours de l'histoire. Le but à long terme est d'obtenir une seule collection de manuscrits numériques, une collection virtuelle mais intégrée, d'envergure et d'accès universels, qui soit également bien présentée. Il s'agit d'un but qui est évidemment loin d'être atteint, mais chaque petite étape en direction de la réalisation d'un tel "rapatriement général" de toutes les variantes de l'histoire et de la culture humaine doit être la bienvenue.

Livres et sites Web:

1. Davísdóttir, Sigrún: *Håndskriftsagens Saga*. Odense [Danemark]: Odense Universitetsforlag. 1999. 408 p.
Greenfield, Jeanette: *The Return of Cultural Treasures*. Cambridge: Cambridge University Press. 1989. 361 p.
Kristian Kålund: *Katalog over Den Arnemagnæanske Håndskriftsamling*. Copenhague. 1888-1894. 2 vol.
Manuel de référence MASTER: www.tei-c.org.uk/Master/Reference/
Page d'accueil du consortium TEI: www.tei-c.org
Site Web du Arnemagnæan Institute à Copenhague: www.ku.dk/ami/
Site Web du Arnemagnæan Institute à Reykjavik: www.am.hi.is

2. Site Web du “Jyske Lov”, code législatif du Jutland: www.kb.dk/elib/mss/holm
3. Adorno, Rolena: *Guaman Poma and His Illustrated Chronicle from Colonial Peru: From a Century of Scholarship to a New Era of Reading / Guaman Poma y su crónica ilustrada del Peru colonial: un siglo de investigaciones hacia una nueva era de lectura*. Copenhagen: Museum Tusulanum Press, University of Copenhagen & The Royal Library. 2001. 88 p. (comprend une importante bibliographie).
 Site Web du Guaman Poma de Ayala’s Nueva corónica y buen gobierno: www.kb.dk/elib/mss/poma

Guaman Poma - El Primer Nueva Corónica Y Buen Gobierno - Microsoft Internet Explorer

File Edit View Favorites Tools Help

Address <http://www.kb.dk/elib/mss/poma/> Go



[Binding](#)

[Title page](#)

[Glossary-index](#)

[Index of onomastics](#)

[Ethnological index](#)

Guaman Poma - *El primer Nueva corónica y buen gobierno*

A New Chronicle

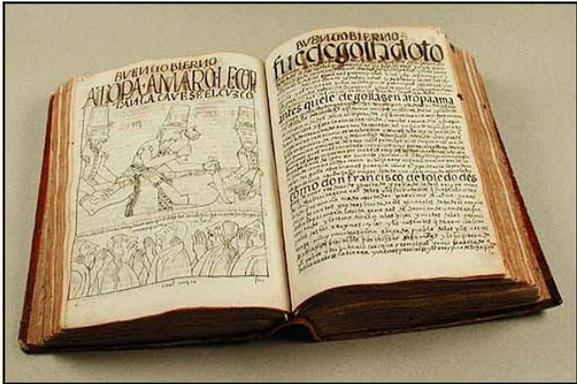
Several decades after the fall of the Inca empire, a native Andean from the area of Huamanga in the southern Peruvian Andes writes to King Philip III. Felipe Guaman Poma de Ayala's aim is to seek the reform of Spanish colonial governance in order to save the Andean peoples from the destructive forces of colonial exploitation, disease, and miscegenation.

Finding his most persuasive medium to be the visual image, he organizes his 1200-page *Nueva corónica y buen gobierno* around his nearly four hundred drawings, all skillfully executed by his own hand.

Scholarly consultant of this Internet Edition: Rolena Adorno, Yale University, U.S.A.

[Versión español](#)

[Other manuscripts](#)



Håndskriftafdelingen
© Det Kongelige

|| [Home Page](#) ||

|| [Proyecto](#) || [Ensayo](#) || [Tabla de dibujos](#) || [Tabla de contenidos](#) || [Introduction](#) || [Table of contents](#) || [Table of drawings](#) || [Essay](#) || [Links](#) || [Project](#) ||

Guaman Poma - El Primer Nueva Corónica Y Buen Gobierno - Microsoft Internet Explorer

File Edit View Favorites Tools Help

Address http://www.kb.dk/elib/mss/poma/index_test.htm



**Guaman Poma:
Nueva corónica
y buen gobierno**

[Introduction](#)

[Title page](#)

<< < > >>

Go to

Search

[\[Images\]](#)

[Table of contents](#)

[Table of drawings](#)

O [0] [portada]



/ EL PRIMER NUEVA CORÓNICA I BVEN GOBIERNO (1) CONPVESTO POR DON PHELIFE GVAMAN POMA DE AIALA, S[EN]OR I PR[IN]CIPE. / SV S [AN]TIDAD / S[acra] C[atólica] R[eal] M[agestad] / F. G. P. D. AIALA, príncipe / EL REINO DE LAS INDIAS / quinientas y nobe[n]ta y [siete] oxas - 597 foja / ciento y quare[nt]a y ssays pliegos - 146 (2) /

(1) El primer título del manuscrito era *El primero i nueva corónica i buen gobierno*. La "o" de "primero" y la conjunción "i" fueron suprimidas cuando Guaman Poma introdujo, con tinta negra, motivos decorativos que las oscurecieron. Su título final corregido, *El primer nueva corónica i buen gobierno*, es más conciso. Para sus posibles significados, véase en este sitio [Adorno 2002, apartado 4.8](#).

(2) [2003:] La fotografía de alta resolución aclara que Guaman Poma hizo cuatro cálculos diferentes, en esta secuencia: 579 hojas, 144 pliegos, 146 pliegos y 597 hojas. El cálculo de 579 hojas o 1158 páginas se dio tomando su paginación inicial del libro hasta la conclusión del capítulo de las posadas, o *tampu*, en el camino real, esto es, la página 1083 (página consecutiva 1103), y añadiendo los números de página que corresponden respectivamente a los capítulos "Camina el autor" y "los meses del año": $1083 + 36 + 39 = 1158$.

Hizo luego después un ajuste de diez páginas al descubrir un error hecho previamente (véanse pp. 527, 1004 y notas). Comenzando en su página 986, añadió 10 al total previo de 1158 páginas para dar 1168 páginas: $1158 + 10 = 1168$. Dividiendo ese número entre 8 para obtener el número de pliegos de ocho páginas, debió haber sacado el número incorrecto de 144. Repitiendo el ejercicio de dividir 1168 entre 8, resultó el número correcto de 146: $1168 \div 8 = 146$; por lo tanto, corrigió "144 pliegos" a "146 pliegos."

Su cuarta y última cuenta de "597 fojas," que le dio por resultado 1194 páginas, debió haberse hecho en un momento aun más tardío. Quizás olvidando que había ya incorporado dentro de sus cálculos los dos cuadernillos del capítulo "Camina el autor", sumó de nuevo sus 18 páginas a su cálculo anterior de 579 fojas y obtuvo un total de 597 fojas. $579 + 18 = 597 \times 2 = 1194$. Para realizar la corrección, Guaman Poma insertó un 9 antes del 7 en la cifra 579 y luego borró el 9 final. Sin embargo, este último es todavía legible. La cifra 5979 es un número sin sentido en la serie y debe leerse 597. Aunque su cálculo final de 597 fojas fuese incorrecto, representa la culminación de un proceso que terminó cuando cerró su manuscrito, por última vez, en 1616. Véase en este sitio [Adorno 2002, apartado 4.7](#).

<< < > >>

[Manuscript Department](#)
© Det Kongelige Bibliotek

|| Proyecto || Enlaces || Ensayo || Tabla de dibujos || Tabla de contenidos || Table of contents || Table of drawings || Essay || Links || Project ||

Guaman Poma - El Primer Nueva Corónica Y Buen Gobierno - Microsoft Internet Explorer

File Edit View Favorites Tools Help

Address http://www.kb.dk/elib/mss/poma/index_test.htm



**Guaman Poma:
Nueva corónica
y buen gobierno**

[Introduction](#)

[Title page](#)

<< < > >>

Go to

[\[Text\]](#)

[Standard image](#)

[Larger image](#)

[Table of contents](#)

[Table of drawings](#)



|| Proyecto || Enlaces || Ensayo || Tabla de dibujos || Tabla de contenidos || Table of contents || Table of drawings || Essay || Links || Project ||

Guaman Poma - El Primer Nueva Corónica Y Buen Gobierno - Microsoft Internet Explorer

Address http://www.kb.dk/elib/mss/poma/index_test.htm



**Guaman Poma:
Nueva corónica
y buen gobierno**

Introduction

5

<< < > >>

Go to

Search

[\[Images\]](#)

[Table of contents](#)

[Table of drawings](#)

5 [5]

/ CARTA DEL [-] /



Carta de don Martín *Guaman Mallque* de Ayala, hijo y nieto de los grandes señores y rreys que fueron antiguamente y capitán general y señor del rreyno y *capac apo* (a) , ques príncipe (1) , y señor de la provincia de los Lucanas, Andamarcas y Circamarca y Soras y de la ciudad de Guamanga y de su jurisdicción de Sancta Catalina de Chupas, príncipe de los Chinchay Suyos y segunda persona del *Ynga* deste rreyno del Pirú, a la rreal Magestad del rey don Felipe nuestro señor el ssegundo (2) . Dize aci:

S[acra] C[atólica] R[eal] M[agestad]: Entre las cosas questa gran prouincia destos rreynos a prosedido útiles y prouechosos al seruicio de Dios y de vuestra Magestad, me a parecido hazer estima del ingenio y curiuidad por la gran auilidad del dicho mi hijo lexítimo, don Felipe *Guaman Poma* de Ayala, *capac* (b) , ques príncipe (3) , y gouernador mayor de los yndios y demás caciques y prncipales y señor de ellos y administrador de todas las dichas

/ *qhapaq apu* / *qhapaq* /

(a) señor poderoso | (b) poderoso

(1) Enmienda del autor: "Cacique prncipal" fue cambiado a "*capac apo*, ques príncipe". A lo largo de la primera parte de la obra encontraremos esta adición de títulos honoríficos referentes a la familia del autor; en la segunda mitad hacen parte de la redacción inicial. [2003:] Guaman Poma corrige la frase "cacique prncipal" a "*capac apo*, ques príncipe y".

(2) Por debajo de "ssegundo" se lee "tercero". Esto apoya la hipótesis de que Guaman Poma preparó esta versión de su obra no en 1587, como indica en la carta que es supuestamente de su padre (p. 7), sino durante el reinado de Felipe III, después de 1598. Véase p. 10.

(3) Otra transformación de "cacique prncipal" en "*capac* ques príncipe". [2003:] La corrección de Guaman Poma es de "cacique prncipal" a "*capac*, ques príncipe y".

|| Proyecto || Enlaces || Ensayo || Tabla de dibujos || Tabla de contenidos || Table of contents || Table of drawings || Essay || Links || Project ||